

" Il faut être accompagnée "

16/10/2015 05:38



A l'occasion d'Octobre rose, des femmes ont accepté de parler de leur cancer du sein.

Catherine insiste sur le soutien des soignants et des associations.

C'est devenue une seconde famille qu'on a plaisir à retrouver... mais uniquement en tant que visiteuse. Quand Catherine parle des personnes qui ont pris soin d'elle pendant des mois au service de cancérologie du Pôle santé Vinci, à Chambray-lès-Tours, les mots lui viennent aisément. « Je veux saluer le soutien extraordinaire des personnels de santé : de la secrétaire au médecin, en passant par l'infirmière ou l'aide-soignante. »

" J'ai envie de bouffer la vie "

Pour Catherine, 63 ans, aujourd'hui en rémission, ce soutien, autant moral que médical, a été capital. A tel point que, lorsque son oncologue a pris sa retraite, trois mois avant la fin de son traitement, elle a eu « le sentiment d'être lâchée ». « Au fil du temps, il se crée une relation privilégiée avec son médecin oncologue et les infirmières du service. »

L'accompagnement. De la famille – « Mon mari a toujours été très présent » –, du personnel soignant, mais aussi des associations qui assistent les malades. « Mon conseil à toutes les personnes qui apprennent qu'elles sont malades, c'est de se rapprocher d'une association, que ce soit la Ligue contre le cancer ou **Oncologie 37** », souligne cette enseignante tombée malade au moment de la retraite. « Quand on souffre d'un cancer, on a besoin d'échanger avec des gens qui savent ce que c'est, qui écoutent et proposent des activités. » Diagnostiquée à la mi-2013, Catherine a mis un point d'honneur à poursuivre les activités qui rythmaient sa vie avant : la chorale ou encore le qi gong. Malgré la fatigue occasionnée par la chimiothérapie et les coups de blues récurrents.

Son traitement a pris fin en décembre 2014, Catherine est aujourd'hui suivie à raison d'une visite tous les quatre mois. Elle a décidé de rendre ce qu'on lui a donné. « Je suis devenue bénévole à la Ligue contre le cancer. » Elle poursuit aussi ses activités. Plus que jamais. « Piscine, engagement associatif, tapisserie de fauteuil... Je fais des choses dont je rêvais depuis des années, sourit-elle. J'ai envie de bouffer la vie. »

Julien Proult